



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

### **TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT**

*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 13 décembre 2020*

#### **« La joie, un don de Dieu »**

Isaïe 61, 1-2a.10-11 • Cantique : Lc 1, 46b-48, 49-50, 53-54 • 1 Thessaloniens 5, 16-24 • Jean 1, 6-8.19-28

Très chers frères et sœurs,

Vous l'avez sûrement remarqué en écoutant les textes de la Parole de Dieu de ce troisième dimanche de l'Avent : ils sont pleins d'appels à être joyeux. On pourrait bien se demander : comment être dans la joie avec tout ce qui nous arrive ? La crise sanitaire due à la pandémie, la solitude, les violences, les éclosions de la Covid-19 autour de nous, les guerres, les persécutions ? Ils sont nombreux ceux et celles qui vivent dans le désespoir. Et pourtant, c'est là au cœur de nos épreuves et de nos inquiétudes que la voix des prophètes vient nous rejoindre.

C'est ce message que nous retrouvons dans la première lecture : bien avant la venue de Jésus, le prophète Isaïe s'adresse à un peuple qui vient de vivre une situation dramatique. Ce peuple a été déporté en terre étrangère. Pendant cinquante ans, il y a souffert de l'injustice, de l'oppression et de la pauvreté. Or c'est là que le prophète Isaïe intervient : il annonce la bonne nouvelle aux pauvres, reconforte les cœurs brisés, libère les captifs et annonce un temps de grâce pour ceux qui mettent leur foi dans le Seigneur.

Cette bonne nouvelle est toujours d'actualité dans le monde tourmenté qui est le nôtre : le Seigneur est là, au cœur de nos vies. Vous vous souvenez de ce chant qui fut très populaire jadis : « *Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fais vivre. Tu es là au cœur de nos vies, bien vivant ô Jésus Christ.* »

Il est la bonne nouvelle annoncée aux pauvres, aux exclus et à tous ceux et celles qui souffrent. Il est venu nous montrer le chemin de la paix du cœur, nous donner les raisons d'éprouver de la joie en dépit des épreuves, car il nous accompagne sur nos routes et nous rassure par son Esprit.

Voilà une bonne nouvelle qu'il faut faire circuler de toute urgence : « *le Seigneur fera germer la justice devant toutes les nations* ». Cette justice, cette paix et cette fraternité sont comme des graines qu'il nous faut cultiver avec beaucoup de soin. Cela se traduit par des gestes d'accueil et de partage envers ceux qui en sont exclus. Pour les chrétiens, la justice est un devoir, une règle à observer envers tous puisque nous savons que Dieu le premier nous a justifiés en notre participation à la mort et à la résurrection du Christ.

Le pape François écrivait dans sa récente lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale : « *Dans le monde d'aujourd'hui, les sentiments d'appartenance à la même humanité s'affaiblissent et le rêve de construire ensemble la justice ainsi que la paix semble être une utopie d'un autre temps. Nous voyons comment règne une indifférence commode, froide et globalisée, née d'une profonde déception qui se cache derrière le leurre d'une illusion : croire que nous pouvons être tout-puissants et oublier que nous sommes tous dans le même bateau. Cette désillusion qui fait tourner le dos aux grandes valeurs fraternelles conduit à une sorte de cynisme. Telle est la tentation qui nous attend, si nous prenons cette route de désillusion ou de déception<sup>1</sup>.* »

La deuxième lecture est une lettre de saint Paul écrite pour une communauté persécutée. Il exhorte les chrétiens à puiser aux sources de la joie qui est en Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Pour obtenir cette joie, il faut prier sans relâche et la demander. C'est important car elle est avant tout un don de Dieu.

Comme il est profitable d'entretenir une vie de prière quotidienne, à développer un véritable dialogue avec le Seigneur, alors qu'il nous est souvent plus facile de monologuer. Le Seigneur est toujours là, bien présent, mais trop souvent nous sommes ailleurs. En ce temps de l'Avent, il nous appelle à revenir à lui, à nous entraîner à être attentifs à ce qu'il nous dit. C'est dans le contact

---

<sup>1</sup> Pape François, Encyclique *Fratelli tutti*, No. 30.

régulier avec lui que nous trouverons la vraie joie et que nous distinguerons les signes de sa présence toute proche.

L'Évangile de ce dimanche est une annonce de Celui qui apporte la vraie joie au monde. Non, il ne s'agit pas de Jean Baptiste ; ce dernier n'est que le témoin de la Lumière. Sa mission, c'est de la montrer et de lui rendre témoignage : « *Au milieu de vous, se tient celui que vous ne connaissez pas* ».

Jean Baptiste est un bel exemple à imiter : « *il n'a pas cédé un seul instant à la tentation d'attirer l'attention sur lui-même : il l'a toujours dirigée vers Celui qui devait venir. Il disait même : 'Je ne suis pas même digne de délier la courroie de ses sandales'<sup>2</sup>* ».

Voici donc la première condition de la joie chrétienne : se décentrer de soi-même pour y placer Jésus. Il se propose à nous comme un compagnon de vie, même davantage, comme un Sauveur. Nous pouvons tous avoir accès à lui. Cela est d'autant plus invitant lorsque nous réalisons que s'étant fait un de nous, Jésus nous comprend mieux. De plus, c'est parce qu'il a tellement aimé notre humanité qu'Il est venu nous faire participer à sa divinité. N'est-ce pas là une raison suffisante pour être dans la joie ?

Jean Baptiste est venu annoncer la Lumière dans un monde de ténèbres. Il est venu annoncer la Parole dans un monde de silence. L'Évangile de ce dimanche nous annonce l'arrivée d'un monde nouveau : Fini le temps des prophètes de l'Ancient Testament. En Jésus, c'est Dieu qui vient à nous. Il est le Verbe de Dieu, la Parole de Dieu. Avec lui, la bonne nouvelle sera annoncée aux pauvres, aux exclus, aux prisonniers. Plus tard, Jésus dira que le Fils de l'homme n'est pas venu pour les bien-portants mais pour les malades.

Comme Jean Baptiste, nous sommes appelés à rendre témoignage à Celui qui est la source de toute joie. Si nous voulons être crédibles, il faut que son passage dans notre vie l'ait transformée, libérée, illuminée. Pour resplendir de la lumière de Dieu il nous faut rester en relation constante et intime, « *prier sans relâche* », toujours revenir à Dieu.

Dans quelques jours, nous allons fêter Noël. Cette année, nous n'aurons pas à courir d'un souper à l'autre, d'un party à l'autre. Nous aurons du temps... et ce Noël pourrait en être un très beau... si au lieu de voir tout ce que nous ne pourrions pas faire à cause des restrictions sanitaires, nous décidions de nous concentrer sur ce qui sera possible de vivre... peut-être plus de proximité

---

<sup>2</sup> Pape François, *Angelus*, 13 décembre 2020.

avec nos proches... de notre maison... une opportunité de prendre davantage de temps au pied de la crèche chez nous, en prière, en silence, en intimité avec l'auteur de la joie durable, de la paix profonde, notre Sauveur, Jésus Christ.

Saint François de Laval, notre premier évêque à Québec disait : « *C'est le royaume qui est au-dedans de l'âme qui fait notre centre et notre tout.* » Frères et sœurs, que Jésus, Celui que nous attendons, prenne place en nous encore davantage et que son royaume soit notre centre et notre tout. Que faut-il faire pour vivre dans la joie ? La Parole de Dieu nous en donne la clé: mettre Jésus au centre, au cœur de notre vie.